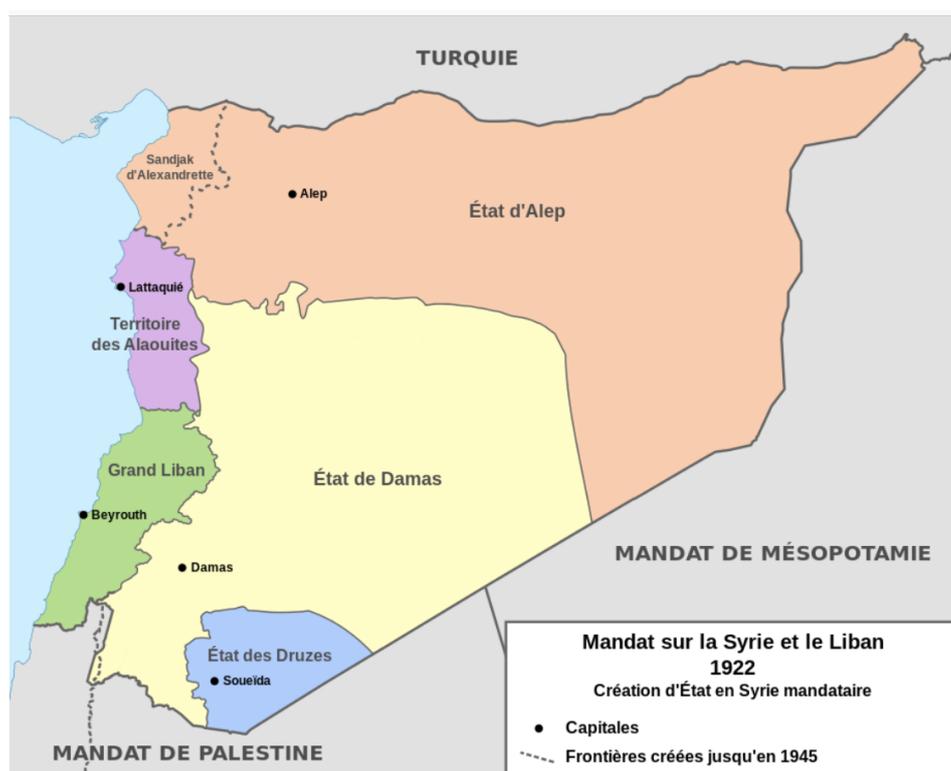


## Quel avenir pour la Syrie ?

### *La France , puissance mandataire (1920-1946)*

Avant la guerre de 1914, le territoire syrien était une des provinces de l'empire ottoman. Allié de l'Allemagne pendant la Première guerre mondiale, l'empire ottoman sera démembré par le traité de Sèvres conclu le 10 août 1920. Les pays arabes du Proche-Orient seront placés sous mandats français et britanniques, la France et le Royaume Uni étant désignés puissances mandataires par la SDN <sup>(1)</sup>. La Syrie et le Liban seront administrés par la France, la Palestine et l'Irak administrés par le Royaume Uni - en fait une forme de colonisation -. Officiellement, le mandat français a pour but d'amener le pays à l'indépendance. L'arrivée au pouvoir du Front populaire en 1936 permet des négociations entre nationalistes syriens et Paris qui débouchent sur un accord donnant l'indépendance à la Syrie dans un délai de cinq ans. L'accord est cependant mort-né en raison de l'obstruction du parlement français et de l'arrivée de la guerre en Europe. Se comportant comme une puissance occupante, l'armée française a bombardé Damas le 29 mai 1945 faisant des centaines de victimes suite à des revendications syriennes et pire encore elle a morcelé le pays, encouragé les mouvements régionalistes, imaginé plusieurs Etats, éphémères, sur des bases ethniques (Alaouites, Djebel druze) et surtout créé le Liban, littéralement séparé de la Syrie . L'indépendance sera effective seulement le 17 avril 1946 , date de départ des Français.



### *Le nationalisme syrien*

Actuellement, chez nous, le mot « nationalisme » a mauvaise presse car utilisé par les partis d'extrême-droite ; il s'inscrit dans une démarche de rejet de l'autre sous une forme de repli identitaire. Cela débouche sur des slogans comme « la France aux Français » et autres balivernes. Pour les peuples colonisés, le nationalisme a un rôle tout à fait différent. Il ne s'agit pas d'un repli identitaire. Au contraire, le nationalisme est émancipateur et fédérateur, c'est à travers lui que les

peuples ont pu s'unir pour revendiquer leur indépendance et se libérer du joug colonial. Dans un pays comme la Syrie qui compte une population très diversifiée, le nationalisme doit permettre d'établir un socle commun grâce auquel tous les citoyens sont mis sur un même pied d'égalité, quelle que soit leur religion ou leur culture. Sunnites, Chiites, Druzes, Alaouites ou Chrétiens orthodoxes, Kurdes ou Bédouins... Tout le monde doit pouvoir être considéré comme Syrien.

Le parti Baas arrive au pouvoir en Syrie en 1963. La doctrine baassiste repose sur trois piliers : le socialisme arabe, le nationalisme arabe et la laïcité. Le chrétien orthodoxe Michel Aflak, un des fondateurs du parti, reconnaît la place prépondérante de l'islam dans l'essor de la nation arabe, mais pense que seul un État laïc permettra de regrouper toutes les composantes d'une nation arabe très divisée sur le plan ethnique et confessionnel.

Dans un entretien à la chaîne de télévision RT ( Russia Today interdite dans l'UE), Bachar al - Assad a décrit son régime comme « la dernière forteresse de la laïcité » au Moyen Orient ( 2012).

### ***La dynastie al-Assad***



Hafez-el-Assad , le père de Bachir, prend le pouvoir par un coup de force le 30 octobre 1970, une opération sans effusion de sang, voire populaire. Il reste au pouvoir pendant 30 ans, il bâtit un régime hors norme qui jouit d'une certaine popularité. Il meurt le 21 juin 2000. Son fils aîné Bassel devait lui succéder mais celui-ci s'est tué dans un accident de voiture, c'est donc Bachir qui reprend le flambeau.

Bachir-el-Assad n'était pas préparé à prendre la succession de son père. Il est à Londres, il est étudiant en ophtalmologie lorsque survient la mort de son frère. C'est donc avec réticence qu'il entre en politique et dans les premières années de son « règne » de nombreux Syriens le soutiennent, voyant en lui un homme éduqué, moderne, un dirigeant enclin à la réforme.

Tout va se gâter à partir de 2011 quand il réprime brutalement les manifestations populaires. Il devient autoritaire, il développe un goût du contrôle sur toute la société, aussi bien sur les médias que sur l'université ou l'économie, il perd le soutien de son peuple. Son régime est sauvé, provisoirement, en 2015, grâce à l'appui de l'aviation russe .

Hélas, la guerre civile se poursuivra, alimentée par les divisions territoriales et religieuses.

### ***La guerre civile (2011-2017)***

Tout a commencé à Deraa, cette ville du Sud, à la frontière avec la Jordanie en mars 2011. Les troubles ont éclaté quand une douzaine d'enfants a été arrêtée pour des graffitis hostiles au régime. Indignés, les habitants sont descendus dans la rue. L'erreur des services de sécurité a été de tirer sur la foule à balles réelles ([lire notre article du 17/11/2015](#)) .

Le régime de Bachard-el-Assad fait le choix de la violence.

Faisant suite à la vague des « Printemps arabes », les Syriens, à leur tour, demandent la fin des arrestations arbitraires et des brutalités policières, la libération des prisonniers politiques, une presse libre, l'abolition de l'article 8 de la Constitution qui affirme que le parti Baas « *dirige l'Etat et la société* » et la levée de l'état d'urgence, en vigueur depuis que le parti s'est emparé du pouvoir, en 1963. ( *cf le monde diplomatique de mai 2011* ).

Cette guerre a provoqué l'émigration de 6 millions de syriens, réfugiés dans les pays voisins mais aussi en Europe dont 1 200 000 en Allemagne.

### ***Chute du régime de Bachir-el-Assad le 8 décembre 2024***

L'effondrement éclair du gouvernement de la Syrie et sa prise de contrôle par les djihadistes est un fait d'une gravité exceptionnelle. L'armée syrienne n'a pas réagi ce qui est incompréhensible et c'est la première fois qu'une organisation terroriste internationale entièrement mercenaire, et sans base populaire réussit à s'emparer d'un État important.

Bachar a quitté le pays et s'est réfugié en Russie. Si, en Syrie comme ailleurs, tout le monde se réjouit de la chute des Assad, les forces qui ont pris leur place ne sont peut-être pas porteuses d'un avenir très réjouissant.

### ***Qui est le nouvel homme fort à Damas ?***

Il est syrien, né à Damas en 1982. Parti en Irak en 2003, il côtoie al-Qaïda, puis les fondateurs de l'« État islamique » en Irak et prend le pseudonyme de Al-Joulani. Il prête d'abord allégeance à l'organisation de Ben Laden puis va fonder le front al-Nosra<sup>(2)</sup> à son retour au pays en 2011 lors des premières manifestations contre le gouvernement . Repoussé dans la province d'Idlib depuis 2017, il y règne en maître et fonde une milice - Hayat Tahrir al-Sham (HTS ou HTC )- en réunissant plusieurs petites organisations.

Il prend d'abord la ville d'Alep puis Hama et Homs et arrive jusqu'à Damas en une quinzaine de jours. Devenu maître de la Syrie, il abandonne son nom de guerre Abou Mohammed al-Joulani, et reprend son nom de naissance Ahmed al-Charaa. Un changement de nom symbolique pour un chef en quête de respectabilité et de légitimité sur la scène internationale. Il change aussi son apparence physique : tête nue, costume cravate et barbe bien taillée ...il veut prouver qu'il n'est plus un affreux terroriste djihadiste ?



### ***Massacres des Alaouites***

Depuis le 7 mars, une violence sans précédent s'est abattue sur les provinces de l'ouest du pays, où se concentre l'essentiel de la communauté alaouite qui représente 10% de la population. Les victimes se compteraient par milliers. Le jeudi 6 mars au soir, des rebelles opposés au nouveau gouvernement syrien ont frappé les premiers, dans la province de Lattaquié. S'en est suivi un déchaînement de violence que tout le monde redoutait et qui a fini par avoir lieu. Pour échapper à ces violences, certains ont trouvé refuge dans les bases russes de Tartous et de Hmeimim.

Totalement dépassé par les événements, le nouveau gouvernement syrien de transition n'a pas anticipé ce déchaînement de violence sectaire de la part de milices composées de nombreux combattants qui ne cachent pas leur haine des Alaouites depuis la chute du régime de Bachar Al-Assad. Les autorités ont des difficultés à endiguer la violence. Les Druzes ( 3% de la population ) protégés par Israël craignent moins de subir de telles violences.

### **Conclusion**

Les massacres contre les Alaouites dans les villes de la côte syrienne, que le nouveau gouvernement a reconnues, ont suscité des craintes parmi les minorités syriennes quant à la possibilité qu'elles soient confrontées à des actes similaires à l'avenir. À Damas, la communauté chrétienne s'inquiète et craint que la situation se détériore. Faut-il croire le chef de HTC quand il promet de respecter les droits des minorités religieuses, notamment ceux des chrétiens de Syrie, passés de 8 % à 2 % de la population en dix ans ? Faut-il lui accorder crédit quand il assure avoir pris ses distances avec le djihad global dont se prévalent les auteurs d'attentats en France et en de multiples endroits de la planète ?

La Syrie pourra-t-elle dépasser les conflits internes qui la divisent et les influences étrangères ( Turquie, Israël ) qui pèsent sur son devenir ?

### **Notes**

(1) *SDN : Société Des Nations remplacée aujourd'hui par l'ONU.*

(2) *Al-Nosra : Laurent Fabius a dit qu'il fait du bon boulot !*

### **Sources**

Wikipédia, Monde diplomatique, Les Crises, Elucid, OrientXXI...